

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor de Dieu crocheté par les singes](#)[Collections.d.](#) - Trésor de Dieu crocheté par les singes - s.n.[Items.d.](#) - s.n. - Trésor de Dieu crocheté par le singes - Bourges

## s.d. - s.n. - Trésor de Dieu crocheté par le singes - Bourges

Auteurs : Non renseigné

### Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

### Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

42 Fichier(s)

### Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_1216

Titre long DV THRESOR DE // Dieu, crocheté par les Singes, // Marmots, & Guenons de // la nouvelle derrision.

Imprimeur(s)-libraire(s)s.n.

Dates.d.

### Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Bourges (Fr), Bibliothèque des Quatre Piliers, Fonds patrimonial, E 827

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèques de Bourges](#)

Sources de la numérisation Bibliothèque municipale de Bourges

Type de numérisation Numérisation totale

### Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

# Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Remerciements Nous remercions chaleureusement Aline Charpentier qui a répondu favorablement et gratuitement à notre demande de numérisation.

Droits

- Image(s) : Bibliothèque municipale de Bourges
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Non renseigné, s.d. - s.n. - Trésor de Dieu crocheté par le singes - Bourges, s.d.

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1216>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

---

DV THRESOR DE  
Dieu , crocheté par les Singes ,  
Marmots , & Guenons de  
la nouuelle derrision.

V AND vn bon Marchār  
ou pere de famille à char  
ge d'enfans & seruiteurs  
à nourrir , & qu'il veult  
aller en loingtaine regiō  
pour le trafic de marchā-  
disē, la premiere chose qu'il fait, c'est, dis-  
poser de ses affaires & negoces , & donner  
toutes charges à sa femme, pour conduire  
& gouerner sa maison, à laquelle il  
baille les clefz de son thresor , pour payer  
ses seruiteurs & ouuriers selon qu'il a cō-  
ueu de pris avec eux: mais si les larrons  
& voleurs viennent à crocheter la serrure , & à mesler les gardes , il n'y a point de  
faute qu'ils gasteront tout , & faudra re-  
courir aux serruriers, pour la racoustrer &  
remettre en sa premiere forme. Or à ce  
propos disons, que nous auons vn pere de  
famille, qui est nostre sauveur Iesuschrist,  
lequel partant de ce monde pour retour-

A

LA SINGERIE  
net vers Dieu son père, a donné toutes  
charges à son espouse nostre mere sainte  
Eglise Catholique & Romaine, & d'  
donner loix & statuts, pour le régime &  
gouvernement de ses enfans & seruiteurs  
domestiques, & luy a laissé les clefz de son  
thresor, qui est le vray sens & intelligence  
de la sainte escriture, enfermee & cachee  
sous la serrure, c'est à dire, sous la lettre  
obscure, & difficile, qui occist & tue les  
orgueilleux & superbes larrons, qui la pe-  
sent penetrier & ouurir sans les clefz de la  
dicté Eglise, qui ne l'a voulu communi-  
quer à tout le monde, pour le mespris &  
contemnemment qu'on en eust fait. Mais  
seulement aux venerables docteurs &  
autres gens de scauoir, qui ont fait professio-  
né saintes escritures, & de l'ouverture d'i-  
celle, pour coupper & distribuer le pain  
de ladicté escriture au simple peuple, qui  
le doit prendre & receuoir de leur main  
en toute humilité de cœur, sans se forma-  
liser ne enquérir, pourquoi, & comment  
les haults mysteres de Dieu se peuvent  
faire, mais croire fermement que tout ce  
qu'il luy est baillé par ladicté Eglise, est  
pour son salut & proufit. Donc pour ou-

DES HUGOVENOTS. 2  
vrir ledict thresor, est requis auoir de bo-  
nes clefz qui ne soient point faulses, mais  
celles mesmes qu'il a laissees à ladicté E-  
glise, quand il a dit à saint Pierre: *Tibi da-  
bo claves regni cœlorū.* Soubs lesquelles sont  
(comme dict est) cachez & couuers, les  
grands secrets, sentences, & misteres di-  
uins de nostre redemptiō, aux ambitieux  
& rebelles heretiques: *Vt videntes non vi-  
deant, & audientes non intelligant,* mais aux  
humbles de prudence & scauoir, qui se-  
stiment indignes de la lire, entendre, &  
exposer, comme les susdicts docteurs &  
peres anciens, qui d'un mesme accord &  
consentement ont suiuy les traces & ve-  
stiges de ladicté Eglise vniuerselle, qui a  
les clefz dudit thresor de Dieu, qu'hom-  
me vivant ne peut ouurir ne entēdre sans  
l'interpretation d'icelle, tesmoing monsieur  
saint Augustin, qui dit, que sans son au-  
thorité ne croiroit l'Evangile: car elle seu-  
le a reuelation, & congnoist la valeur des  
pieces d'or & d'argent, qui sont lesdictes  
sentences & difficiles passages, enfermez  
& cachetez (comme dict est) sous ladicté  
serrure litterale. Et combien que dès le  
commencement de ladicté Eglise, plu-

A ij

LA SINGERIE  
Sieurs les Singes, Marmots, & Guenons  
diaboliques, cōme ont esté les Nicolaïtes,  
Arriens, Manichiens, Priciliens, Vigilan-  
tiens: & de nostre temps, les Lutheriens,  
& autres vne infinité, se soient efforcez  
de crocheter & desrober ledict thresor, si  
est-ce que iamais n'ont sceu trouuer les  
moyés de l'ouurir ne penetrer, par ce que  
toutes leurs clefs se sont trouuees faulses,  
c'est à dire, leurs langues vulpines, mes-  
chantes & mēsongeres, de sorte qu'ils ont  
meslé les gardes de ladictē serrure par  
leurs heresies & faulses propositions d'er-  
reur. Donc pour la racoustrir & remettre  
en sa premiere forme, il a falu recourir  
aux Serruriers, qui sont les saintes Conciles  
generaux, lesquels ont fait leur deuoir  
d'y mettre ordre, & de corriger les abus &  
faulsetez qui se commettent en l'estat Ec-  
clesiaistique, par la mauuaise vie des sacri-  
leges larrons & voleurs symoniaques, qui  
sont entrez en la bergerie de Iesus Christ  
par les fenestres de la court, & nonobstant  
leurs saints decrets & status canoniques,  
les dessusdicts larrōs ne se sont voulu de-  
porter de leur meschanceté, ne laisser la  
pluralité de leurs benefices, encors que

## DES HYGVENOTS.

lesdicts Conciles leur ayēt remontré par  
viues raisons estre vne chose damnable &  
mortelle, qui prouoque l'ire & fureur de  
Dieu à l'encontre de nous, pour aucune  
remonstration ne defence ne se sont vou-  
lu desister de leur auarice & ambition,  
ains ont persisté plus que iamais à ruiner  
& destruire ladictē Eglise de fons en com-  
ble, laquelle peut diffinir de touteschofes  
qui concernent nostre salut, se reseruant  
plusieurs hautes matieres & passages de  
difficile intelligence, qui n'appartiennent  
estre presentez ne cōmuniquez à gens tu-  
stiques & ignares, qui n'ōt l'estomach suf-  
fisant, ne disposé, pour sçauoir digerer la  
viande cruiē, qui est ladictē escripture sain-  
te, laquelle par si long temps & tant de  
foisles ennemys de verité, se sont efforcez  
la desrober, desguiser, & cōtrefaire, qu'ils  
ont rompu & brisé ladictē serrure littera-  
le, comme au lieu de dire, *In principio erat  
verbum, ont dict, erat sermo, & tant d'autres*  
vne infinité de passages qu'ils ont falsifiez  
& corrompus, qu'il a tousiours falu (com-  
me dict est) retourner aux maistres Iurez  
Serruriers des susdicts Conciles pour cō-  
futer & debeller les profuges & bannis de

A iiij

**LA SINGERIE**  
la congregatiō des fideles & Catholi-  
ques, en maniere & facon que iamais la-  
dictē Eglise n'a eu iour de repos, pour se  
defendre & garder d'eux, principalement  
de ceux de present pites sans comparai-  
son, que tous les autres du passé, qui se  
sont touſiours rapportez & condescendus  
à la determination & diffinition desdīct  
Conciles: au contraire de noz modernes  
heretiques, qui ne se veulent accorder ne  
raporter du different qui est entre eux &  
nous, qu'à leur propre iugement, sans vou-  
loir rien tenir de Dieu, ne de Roy, non  
plus que du diable d'enfer. Et telles ma-  
nieres de gens sont proprement les escu-  
mes de Religion comme quand vn pot  
boult sur le feu, il s'escue vine grosse escu-  
me, qui sort hors d'elle mesme, si on ne  
l'escume, encor que ledict pot soit bien  
couvert: ainsi sont les Apostatz lubriques  
& charnels sortis de leur Conuent, com-  
me Iudas, qui l'escuma & sortit hors du  
college de Iesus Christ, de sa propre vo-  
lonté malicieuse, ainsi sont ils sortis de  
leur cloistre, par la chaleur du feu de pail-  
lardise, & les bonnes pieces de chair, qui  
sont vrays Religieux & Religieuses, sont

**DES HUGUENOTS.** 4  
demourez en leur discipline reguliere, &  
se sont cuitz au feu de chatité & continé-  
ce: & tout ainsi que l'eaue qu'on iecte sur  
vn pot couert, se respond par terre, aussi  
le cœur d'un herétique dissimulé & cou-  
vert d'incredulité & durité d'esprit, ne  
peut rien recevoir ne comprendre de la  
parole de Dieu, pour l'empeschement qu'il  
y donne, à raison de son orgueil, qui est in-  
superable, cōme dict monſieur saint Au-  
gustin *contra epistolam Manichæi*, que super-  
be est la mere noutrice des ſusdicts heretiques  
charcuitiers d'enfer: car ledict or-  
gueil & ambition les rend si obstinez & en-  
durcis en leur heretique, que pour mourir,  
ne croiront autre chose que ce que bon  
leur semble, & pour ce dit monſieur saint  
Iean Chrysostome, *Homilia sexta in Epi-  
ſtolam ad Titum: Neque enim eos inquam la-  
crari poterimus qui peruersi sunt.* Iamais ( dit  
il) nous n'auons ſeu vaincre ne gaigner,  
les peruertiſ & corrompuſ de faulſe do-  
ctrine. Ce que dit aussi Tertullien, libro  
*De præscriptionibꝫ hereticorum*, que c'est  
temps perdu de fe vouloir deffendre des  
ſcritures cōtre les heretiques, par ce que  
touſiours la veulent faire condescendre à

LA SINGERIE  
leur plaisir charnel , & interpreter selon  
leur fantasie , afin d'estre iuges de leur  
propre cause, voire & ayment trop mieux  
mourir ( dit monsieur saint Bernard, in  
*Cantica*) que d'estre conuaincu en leurs  
propositions d'erreur , *probatum est*, mori  
*magis eligunt quam conuerti.* C'est vne cho-  
se toute prouee , qu'ils ayment mieux  
eslire la mort que se conuertir , tant sont  
superbes & ambicieux, ce qui les fait rô-  
ber en eternelle damnation , faute d'hu-  
milité & de receuoir l'interpretation de  
ladiète Eglise, comme dit aussi monsieur  
Saint Hilaire , *libro secundo de Trinitate*,  
que plusieurs malheureuses gens la veu-  
lent interpreter selon leur affectiō & vo-  
lonté, & pour ce qu'il n'y a moyen de les  
retirer par lesdites escritures , attendu  
qu'ils les veulent exposer selon leur pro-  
pre sens & esprit de fornication. Nous à  
ces causes , auons proposé ( moyennant  
la grace de Dieu) leur remôstrer & prou-  
uer par lesdites raisons naturelles leurs  
faulses opinions reprouees , & que tous  
les propos qu'ils mettent en avant contre  
nous , ont esté tant de fois condamnées  
par lesdits Conciles & peres anciens ,  
qu'il

DES HVGVENOTS. 5  
qu'il n'est memoire du contraire, de sorte  
qu'ils ne sçauroient contredire ne reiecter  
l'interpretation desdites escritures qu'on  
leur allegue. S'il y a quelque raison en  
eux, ou bien fils ne sont transportez d'en-  
tendement, & pires que bestes brutes: car  
ladiète raison leur sera si manifeste & ap-  
parente, qu'ils se condamneront d'eux-  
mesmes, & diront que tout ce qu'ils pro-  
duisent en leur Eglise maligne , n'est que  
toute resuerie & mensonge, non pas que  
voulions disputer des choses qui sont su-  
pernaturelles, que le Ciel & terre ne sçau-  
roient compréndre, comme de la transsub-  
stantiation du pain & vin , au precieux  
corps & sang de nostre Sauveur Iesus  
Christ, & de la Conception de la Vierge  
mere de Dieu , sans peché originel : mais  
bien de plusieurs autres articles de foy,  
que nous sommes tenus croire & tenir  
sur peine de damnation eternelle, ce que  
deliberons leur faire entendre , sans alle-  
guer aucune autorité desdites escritu-  
res, afin qu'ils se puissent condamner *ex  
proprio iudicio*, ou biē qu'ils soient plus que  
malheureux Atheistes , sans aucune me-  
moire ne connoissance de Dieu, laquel-

B

LA SINGERIE  
le raison leur fera (ou deburoit estre) vne  
resne & bride, pour les retirer du mauuais  
chemin où ils sont tombez à l'imitation  
de nostre Seigneur, qui souuentesfois a  
parlé par raisons, figures & paraboles aux  
grans & petis, pour plus facilement leur  
faire entendre les choses diuines par les  
choses humaines. Et combien qu'il ait  
donné aux creatures rasonnables, sensi-  
tives, & vegetatives, vn naturel de diuer-  
sies proprietez & vertus, selon sa disposi-  
tion & prouidence diuine, & qu'il nous  
semble aduis, par le cōmun & ordinaire  
cours de leurs effaictz, que telles choses se  
facent d'elles mesmes ; sans son ayde &  
croissance, si est-ce toutesfois que les di-  
ctes creatures, ne se peuuent en rien qui  
soit ressentir de leurs qualitez & dons  
de grace, qu'en la vertu & puissance d'i-  
celuy autheur de nature, lequel c'est re-  
serué plusieurs autres choses supernatu-  
relles, tant admirables & incomprehen-  
sibles, que le ciel & terre (comme dict  
auons) ne sçauroient comprendre la cent  
millesime partie de la grandeur & profon-  
dité de son omnipotence, comme auoit  
faict & créé toutes choses *ex nihilo*, *quia se-*

DES HUGUENOTS. 6  
*secundum naturam ex nihilo nihil fit*, dont il a  
conuenu pour nostre salut qu'il se soit cō-  
descendu à nostre fragilité, pour plus fa-  
cilement nous faire les choses entendre,  
ainsi qu'il a parlé plusieurs fois à ses Apo-  
stres & disciples par locution figuratiue,  
soy comparant à vn pere de famille, à vne  
vigne, à vn lyon, à vn vers de terre, à vn  
serpent, à l'exemple duquel nous est per-  
mis remontrer & faire entendre les cho-  
ses celestes par les terrestres similitudes &  
paraboles fondee en raison, non pour en  
esperer la conuersion d'un orgueilleux re-  
belle obstiné, *Qui secundum duritiam cordis*  
*sui, & cor impaenitēs thesaurisat sibi iram in die*  
*ire:* Mais bien pour celuy qui n'est encore  
du tout confirmé en infidélité, qui se  
laisse perdre & gaigner petit à petit, faute  
de remonstrance & aduertissement. Ce  
que faisons à l'intention de les retirer &  
ramener au grand chemin de la saincte  
cité de Ierusalem celeste, qui est fort peni-  
ble & estroit à cheminer pour eux, par ce  
qu'on y peut aller que par ieusnes, prières,  
oraisons, aumosnes, abstinentces, labeurs  
peines & traualx, au cōtraire de celuy de  
la maison babylonique des Huguenots,

LA SINGERIE  
lequel est fort grand & frequenté de toutes sortes & manières de gens sanguinaires & larrons fondez en liberté de conscience, à yurongner, manger, paillarder, & entrer au Paradis des Singes & Guenons tous chaussez & vestus, disant auoit la vraye Eglise de Iesus Christ, & l'intelligence de la pure vérité de l'Evangile, dont il n'est (comme dict auos) possible de les vaincre ne confuter par lesdites écritures. Ce qui nous a donné occasion leur remontrer leurs fautes & erreurs par lesdites raisons naturelles, afin que par leur propre iugement se puissent condamner d'eux mesmés, & cōfesser que toutes leurs presches & synodes ne sont q̄ singeries & raiſecs de folastres. Combiē que ladicté matière ne se doibue esclarcir ne disputer que par sentences & authoritez desdites écritures, si est-ce que nous sommes contrainct̄s alleguer lesdites raiſos pour l'obſtination & malice de ceux esquels nous auons affaire. Ce qui sera cause (Dieu ayant) q̄ quelques vns d'entre eux errās par ignorāce, se pourrōt recōgnoistre & reueoir à l'obeissance de nostre mere saincte Eglise, hors laquelle il n'y a point de salut.

LA SINGERIE DES  
Huguenots, Marmots, & Guenons  
de la nouuelle derrision  
Theodobefzienne.

R premier que d'entrer en la matière que voulōs traicter, il nous a semblé bon, declarer & remoſtrir la grande malice & cautel le de noz Theodobefziēs heretiques, lesquels sont (dit sainct Hierosme) de la nature & propriété des Singes, Marmots & Guenons, qui contrefont tout ce qu'ils voient faire. Comme le Singe d'enfer, qui a veu que nostre seigneur Dieu auoit vne Eglise fondee *supra firmam petram*, laquelle il a voulu contrefaire, & en bastir vne sur le sable de discord & diuision, dās les estables & teēts à pourceaux, pour y prescher blasphemes & erreurs, ainsi que chacun a peu voir depuis les premiers troubles iusques à ce iour d'huy, & au lieu d'un souverain pasteur, qui est nostre sainct pere le Pape accompagné de venerables Cardinaux, Archeveques, Euesques, Abbez, Curez, Vicaires, Religieux, & autres per-

B iiij

LA SINGERIE  
sonnes ecclésiastiques. Il a intronisé en sa  
Synagogue diabologienne, vn lubrique  
prieur de Longèmeau, nommé Theodoſe  
de Baise, ſuiuy d'vne infinité d'Apoſtats,  
moines reniez, ſacrileges, Symoniaques,  
larrons, homicides & volleurs, pour l'exer-  
cice de fon infecte & damnée derriſio, &  
par meſme moyen au lieu des images des  
ſaints & ſaintes de Paradis, il a introduit  
& erigé l'Idole d'un Cupido, d'un Iupiter,  
d'une Venus, d'une Pallas, Minerue &  
autres faulx dieux & deeffes des painctes  
toutes nues en leurs chambres, cabinets,  
& ſales, pour exciter & prouoquer à luxure  
& paillardise les Marmots & Guenōs.  
Outre-plus a veu ledit Singe d'éfer, qu'en  
la Catholique & Romaine, il y auoit des  
cloches, pour appeller & cōgreger le peuple  
de Dieu, au lieu desquelles il a pris  
des harquebouzes, pistolles & autres inſtrumens  
d'enfer, pour assembler lesdits  
Marmots & Guenons au bruit & ſon de  
leurs bombardes & canons, qui ſonnent de  
nuit au lieu desdites cloches, dôt en petit  
de temps, ſe font ſi biē multipliez qu'il  
a augmenté ſon Eglise maligne des trois  
parts, depuis la mort du feu Roy Henry,

DES HUGVENOTS. 8  
que Dieu absolue, de sorte & matiere  
qu'en ſa singerie a renuerſé tout ce deſſus  
deſſoubs, & en premier lieu le ſaint ſac-  
rement de baptême, auquel ſont conte-  
nus plusieurs coniurations & exorcis-  
mes à l'encontre de luy, pour l'expiation  
de la coulpe originelle par l'eau de be-  
nediction, ce qu'il a contrefait & changé  
en opprobre & vilennie d'une eau orde-  
ſale & corrompue, diuant en ſon baptême.  
Nous n'entendōs lauer aucune cho-  
ſe en cest enfant, par ce qu'il eſt laué au  
ſang de Iefus Christ, & baptifié en la foy de  
ſes parés, par ledit baptême qui ſignifie  
ſeulement la remiſſion des pechez. Voila  
ce que dit maître ambrelin de Baise en  
ſon catechisme, & meſmement en l'exor-  
tation qu'il fait devant ledit baptême,  
dont enſuit vne grande ſource d'heretie:  
attendu que leur credence & maniere de  
faire eſt contraire à l'intention de toute  
l'Eglise vniuerselle, qui eſt de pardonner  
& remettre lesdits pechez, à tous ceux &  
celles qui le reçoivent, & non aux ſusdits  
Singes & Guenōs qui au lieu des ſaintes  
parolles proferees avec l'ablutiō de l'eau  
benite, corrompēt toute la forme dudit

LA SINGERIE  
baptesme par mespris & contemnemant  
des traditiōs & ceremonies de noz saincts  
peres, Apostres, Martyrs, Cōfesseurs, Vier-  
ges, saincts & sainctes de Paradis, il a veu  
semblablement qu'en nostredictē Eglise  
y auoit vn chāt ecclesiastique, d'hymnes,  
proses, respons, cantiques, legendes &  
psalmodies, lesquelles il a contrefaictes &  
renuerseees, par vn tas de folles chansons  
scandaleuses & prophanes, composees  
dvn Clement Marot, qui a grandement  
trauaillé à la controuersion d'icelles pour  
dōner plaisir de damnation ausdicts Sing-  
ges, qui ne sçauoiet que dire ne châter en  
leur Synagogue Lutherienne auparauant  
qu'il les eust mises en lumiere: mais depuis  
qui les ont euës en vsage, ils se sont effor-  
cez de les publier & chanter à voix tuba-  
le & gorge desployee, pour faire oublier  
& cesser l'armonie des susdicts chans ec-  
clesiastiques, tant bien ordonnez & à pro-  
pos selon les temps, qu'ils excitent sou-  
uent le peuple à larmes, pleurs & deuotio-  
nyant les orgues respondre au seruice di-  
uin, au lieu desquelles ils visen de violōs,  
lucs, guiternes, & autres instrumens pro-  
uocquans à ladictē luxure & paillardise, pour

DES HUGVENOTS. 9  
pour resiouir lesdiëtes guenons montees  
sur les crouppes de leurs grans cheuaux,  
en allant aux presches, synodes & prieres  
faictes hors la foy de l'Eglise. Et au lieu  
d'encens que nous respādons és festes so-  
lennelles (qui represente les oraisons des  
vrais fideles & catholiques) ils ont musc,  
ciuette, perfus & autres odeurs lubriques  
pour corrompre la senteur des gressles &  
onguens de leurs ministres gouteux &  
verollez, qui changent & muent le S. Sa-  
cramēt de mariage en cōcubinage & for-  
nicatiō, cōtractant entre Moines Apo-  
stats & Religieuses impudiques, iusques  
aux parens & parentes, sans aucun esgard  
ne respect à la consanguinité & deffence  
de Dieu & de son Eglise. Et outre toutes  
ces choses ont tenu chapitre general, &  
assemblé tous leurs maistres embrelins,  
auquel a presidé le grand diabologien de  
Baifze pour discuter & contrefaire la mā-  
dication spirituelle du precieux corps &  
sang de nostre sauveur Iesus Christ au S.  
sacremēt de l'autel, offert à Dieu le pere,  
pour la remission de noz pechez, contre  
lequel ont proferé cent mille iniures &  
blasphemēs de damnation, & ordonné

C

LA SINGERIE

vnc cene iudaïque à leursdicts Marmots & Guenons, qui mangent le pain d'angoisse & douleur, en derision & mocquerie de la memoire, grace & benefice qu'il nous a laissé par testament & tefmoignage de sa parole, disant, *hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur*: par lesquelles paroles, ne faut qu'ils s'attendent recevoir autre salaire ne retribution de leur singerie, que malediction & damnation éternelle. Ils ont veu d'avantage, que nostredictte Eglise Catholique estoit couronnée d'une grāde multitude de vierges sanctimoniales, desquelles la pudicité, & chasteté estoit sa gloire, ainsi que dict monsieur saint Cyprian *libro quarto, epistola secunda ad Antonianum*, au lieu desquelles ont retiré les escumes de religion, qui sont concubines & paillardes seduites & mises (comme dict est) hors leurs Conuens & Monastères, pour couronner leur dictte Eglise maligne d'inceste & fornication contre le precepte & commandement de Dieu, qui dict, *Vouete, & reddite Domino Deo vestro vota*. Et bref, ils sont tant cauteleux, ingenieux & malicieux, que ne scaurions n mieux les comparer qu'aux predicts Sing-

DES HYGVENOTS.

10  
ges, Marmots, & Guenons, lesquels n'ap-  
prochēt iamais du feu que la hart du fa-  
got qu'on y met, ne soit premierement  
bruslee & rompue, peur que le diēt feu  
ne rejaliſſe ſur eux, tout ainsi ont fait noz  
ennemis & aduersaires deverité, tant que  
la hart de iufice a tenu bon, & qu'elle a  
esté forte & puiffante pour les pendre &  
brusler, ſans rōpre ne ployer, iamais n'ont  
ofé approcher de la fumee, ne ouurir la  
bouche pour dire ce qu'ils auoient ſur le  
cœur: mais depuis que ladictē hart a eſté  
rompue, & qu'ils ont eu libertē & permis-  
ſion de parler, & prescher leurs blaſphem-  
es contre Dieu & ſes ſaints, lors ils n'ōt  
plus craint d'approcher dudit feu, &  
ſont venus iuſques devant la majesté du  
Roy, & de tous ſes magistrats & gouuer-  
neurs vomir leur fetulence & vilennie au  
Conciliabule de Poiffy, & crier par tou-  
tes les rues de Paris, iuſques en plaine  
Court, Viue l'Euangile, Viue l'Euangile,  
voire l'Euangile du diable d'enfer, qui vous  
puiffe rōpre le col & les iambes, de vous  
auoir donné licence de faire le beau mes-  
nage que vous avez faict par tout le Roy-  
aume de France, & d'auoir ſacrilegé & re-

C ij

LA SINGERIE

vne cene iudaïque à leursdicts Marmots & Guenons, qui mangent le pain d'angoisse & douleur, en derision & mocquerie de la memoire, grace & benefice qu'il nous a laissé par testament & tesmoignage de sa parole, disant, *hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur*: par lesquelles parolles, ne faut qu'ils s'attendent receuoir autre salaire ne retribution de leur singerie, que malediction & damnation eternelle. Ils ont veu d'avantage, que nostredict Eglise Catholique estoit couronnee d'une grande multitude de vierges sanctimoniales, desquelles la pudicité, & chasteté estoit sa gloire, ainsi que dict monsieur saint Cyprian *libro quarto, epistola secunda ad Antonianum*, au lieu desquelles ont retire les escumes de religion, qui sont concubines & paillardes seduites & mises (comme dict est) hors leurs Conuens & Monasteres, pour couronner leur dictte Eglise maligne d'inceste & fornication contre le precepte & commandement de Dieu, qui dict, *Vouete, & reddite Domino Deo vestro vota*. Et bref, ils sont tant cauteleux, ingenieux & malicieux, que ne scaurions mieux les compater qu'aux predicts Sin-

DES HUGOVENOTS.

10

ges, Marmots, & Guenons, lesquels n'ap-  
prochent iamais du feu que la hart du fa-  
got qu'on y met, ne soit premierement  
bruslee & rompue, peur que le dict feu  
ne rejaliſſe sur eux, tout ainsi ont fait noz  
ennemis & aduersaires de verité, tant que  
la hart de iustice a tenu bon, & qu'elle a  
esté forte & puissanſe pour les pendre &  
brusler, sans rōpre ne ployer, iamais n'ont  
osé approcher de la fumce, ne ouurir la  
bouche pour dire ce qu'ils auoient sur le  
cœur: mais depuis que ladicté hart a esté  
rompue, & qu'ils ont eu liberté & permis-  
ſion de parler, & prescher leurs blasphem-  
es contre Dieu & ses saincts, lors ils n'ot  
plus craint d'approcher dudit feu, &  
sont venus iusques devant la majesté du  
Roy, & de tous ses magistrats & gouuer-  
neurs vomir leur fetulence & vilennie au  
Conciliabule de Poiffy, & crier par tou-  
tes les rues de Paris, iusques en plaine  
Court, Viue l'Euangile, Viue l'Euangile,  
voire l'Euāgile du diable d'enfer, qui vous  
puisse rōpre le col & les iambes, de vous  
auoir donné licence de faire le beau mes-  
nage que vous avez faict par tout le Roy-  
aume de France, & d'auoir sacrilegé & re-

C ij

LA SINGERIE

tiré hors des Religions lesdictes Sanctimoniales , que vous avez subornees , & perueties de leur discipline Reguliere , leur faisant entendre qu'il est impossible de garder le perpetuel vœu de continence & chasteté , de sorte qu'au lieu de ladite Religion , ils ont fait des bordeaux de concubinage , pour accomplir leur paillassise & fornication , suyuant la nature des susdicts Marmots & Guenons , qui sont les plus luxurieuses bestes de tout le monde . Ledict Singe d'enfer a veu d'avantage qu'en ladite Eglise de Dieu , il y auoit vne legede doree des Apostres , Martyrs , Confesseurs , Vierges , Saincts & Sainettes de Paradis , contre laquelle il a fait vn catalogue de ses faux martyrs & sacrileges , qui ont esté bruslez auant que ladict hart de iustice fust rompué , & ont colligé tous leurs faictz & gestes , pour souuenance , & perpetuelle memoire de la mal-heureuse & detestable vie qu'ils ont menee & soustenue iusques à l'article de la mort , & tout ainsi que les susdicts Martyrs de Iesus Christ , ont pris couronne de martyre pour le nom de Dieu , & de ladite Eglise , eux ont pris mort pour le

DES HUGVENOTS.

II

nom du diable d'enfer , qui les a courônez & marquez du caractere de la grand' beste , pour leurs blasphemies & crimes de leze maiesté divine & humaine , & comme les susdicts Apostres & martyrs de Iesus Christ sont venus en mourant : ceux du dict Singe d'enfer sont venus en tuant & massacrant tous gens de bien & fideles à Dieu . Et bref , c'est vne beste fort ingenueuse & malicieuse que le Singe , & pour ce les Bateleurs (qui ne sçauent rien de mentir) en font fort bien leur prouffit , par ce qu'elle est prompte & agile à dôner plaisir & passe-temps à ceux qui l'a regardé , Donc ils la portent & pourmenent de ville en village , par les foires & marchez , afin d'asseimbler , & attirer le menu peuple à leurs singeries & mensonges , pour vêdre leurs faulses drogues esuentees , qu'ils disent auoir apportees des pays estranges & loingtaines regions , ce que font tout ainsi les bateleurs & triacleurs d'heresie , qui sont les predicans du diable d'enfer , lesquels s'en vont par pays , avec leurs Guenons montees sur la crouppe de leurs grâs cheuaux , disans mots de gueulie contre Dieu & ses saincts , donnant grand plaisir

C iij

LA SINGERIE  
aux auditeurs qui se delectent à leur douce eloquence & faulse doctrine, dont ils trôpent & deçoivent vne infinité de pourte peuple, qui est fort facile à peruerter & corrompre, pour le plaisir qu'il prent à ouyr raconter choses recreatiues & nouvelles, suyuant le prophete Elaye, qui dit:  
*Loquimini nobis placenta.*

Il y a d'autres Singes domestiques & priuez, qui ne bougent de la maison, tous- iours enchainez par le col, treynant vne grosse boulle au bout de leur chayne, qui tourne deçà & là, & ne font autre chose que boire & manger, par lesquels nous sont figurez les Marmots heretiques couuers d'hypocrisie & simulation: Chrestiens avec les Chrestiens, & Huguenots avec les Huguenots, qui sont *nullius Religionis*, mais parfaicts Atheistes, roulans leur boulle langagere de costé & d'autre, pour adherer & complaire aux seigneurs & dames selon la Religion qu'ils tiennent, de sorte que si monsieur est herétique, ils ne luy parleront que d'heresie & libelles difamatoires côte les gés d'Eglise, & si madame est Catholique & Chrestienne, ils ne luy tiendront autres propos que de la

DES HUGUENOTS. 12

vierge Marie, Saincts & Sainctes de para-  
dis: & telle maniere de Singes priuez, sont  
beaucoup plus dangereux, que les forains  
& descouers qui disent tout ce qu'ils ont  
deslus le cœur, au contraire des simulez,  
qui disent dvn, & font d'autre, ayant tou-  
jours (comme diet est) la boulle d'atheis-  
me, qui les entraîne & fait tomber en e-  
ternelle damnation, & tous ceux qui les  
hantent & frequentent.

Les Guenons aussi ont vne longue  
queuë, & sont merueilleusement chau-  
des & lubriques, comme sont aussi celles  
de la dict'e derrision, qui ont ordinairemēt  
vne grand' troupe de Singes & Mar-  
mots à leur suyte & queuë, semblable à  
celle du Dracon, de laquelle parle saint  
Iean en son Apocalypse chapitre dou-  
ziesme, faisant tomber la tierce part des  
estollois du ciel, ce qu'elles font par mes-  
me moyen, attirant à leur luxure & pail-  
lardise, vne infinité d'Apostats & Moynes  
reniez, qu'elles font tomber du firmamēt  
de l'Eglise en eternelle damnation, de  
sorte & maniere que lesdictes Guenons,  
Huguenotes, attireront & diuertiront  
plus d'hommes en vne heure de nuit,

LA SINGERIE  
que ne scauroïet faire les Singes & Mar-  
mots en vn an, à raison de ladiete luxure  
& paillardise.

Outre plus le Singe ne veut ouyr parler  
de l'Eglise, Quand le Bastelleur en fait  
ses ieux, & qu'il luy parle d'aller à la Mes-  
se, il rechine & claquette des dens, com-  
me vn desesperé: mais quand on luy tient  
propos de la tauerne, lors il se resiouit, &  
fait dix mille soubressaulx. Ce que font  
aussi noz susdicts Singes & Marmots, qui  
ont en hayne mortelle l'Eglise de Dieu,  
& au contraire ayment la tauerne, pour  
le bon vin, qu'il leur fait faire mille sin-  
geries, & pour les bons & gras morceaux  
qu'ils ont en recommandation, aymans  
trop mieux vn iour de bonne chere, que  
vne heure de ieusne & abstinençe.

Et d'abôdant, le Singe est (comme dict  
auons) enchainé, & n'est en sa liberté d'al-  
ler où il veut, comme font aussi les dessus  
dicts Singes heretiques, que le diable d'é-  
fer tient enchaitez, voire si fort qu'il n'y  
a Dieu ne Eglise qui les puisse deschainer  
& endurcis en leur erreur, ce qui les em-  
peche de iouir de la liberté de conscienc-

DES HVG VENOTS. 13

ce spirituelle pour aller où ils pretendent  
tous chaufsez & vestus, avec leurdict  
lien qu'ils trayrent tousiours après eux.

Vne autre imperfection ont lesdicts Sin-  
ges, c'est que tout aussi tost que leurs pe-  
ris sont nez, ils les baissent, accolêt & em-  
brassent si fort, que bien souuent ils les  
tuent & estouffent entre leurs bras, ce que  
font par mesme moyen ceux de nostre  
nouuelle derrision, lesquels font mourir  
tous les Marmots & guenons qu'ils engé-  
drent & enfantent en leurs adulteres de  
la foy, par blâdissemens, flateries & accol-  
lades, en maniere & façon, que de cent  
mille, à peine vn eschappe-il de leurs sin-  
geries, qui ne soit estouffé & mis à mort,  
par le glaive de leurs langues vulpines &  
meschantes.

Cesdictes bestes font semblablement  
fort difficiles en leur boire & mäger, quel-  
que bonne viande qu'on leur presente:  
car ils ont si grand peur d'estre empoison-  
nez, que iamais n'en goustët, que premie-  
rement ne la sentent au nez, ce que font  
tout ainsi nosdicts Marmots & Guenons,  
qui doubtët si fort de la realle manduca-  
tion du corps de nostre Sauveur Iesus

D

LA SINGERIE  
Christ au sainct sacrement de l'autel, qu'ils  
veulent sentir & mesurer l'incapacité de  
leur entendement , à l'omnipotence de  
Dieu le createur, craignans d'estre trom-  
peuz & deceuz de nostre mere saincte E-  
glise, qui les a engendrez en la foy sur les  
saints fonts de baptesme , & nourris du  
pain de l'escripture , & de la chair de l'A-  
gneau immaculé en l'arbre de la Croix,  
lesquels malheureux diroient volontiers  
comme les Iuifz : Si filius Dei es, descende de  
cruce, aussi si tu es audict Sacrement , parle  
à nous, & te mōstre en chair & en os, que  
nous te voyons en publique presence , &  
alors n'aurons que dire , & croirons qu'il  
est ainsi.

Voyace que voudroient nosdīts Sin-  
ges & Guenons , lesquels ne se converti-  
roient pour cela , par ce qu'ils sont mala-  
des du peché de mort, duquel parle sainct  
Iean, disant: Peccatum ad mortem non pro illo  
dico ut roget quis , qui est (dict monsieur S.  
Augustin) magnum secretum huius questionis.  
Et pour ce Guenons Pour conclusion  
Qui avez voz noms La fin sera telle,  
Exaltez si haut Que vous perirez  
Que le sens vous faut, Et vous en irez

## DES HVGVENOTS. 14

En damnation Qui avez au corps  
De mort eternelle Vne legion  
C'est chose tress'eure De diables d'enfer.  
Qu'en precess'eure seure Parquoy nous disons  
Sans aucun séjour Contre voz raisons  
Maudirez le iour Qu'un hōme est biē beste  
Que fustes onc nez, Se rompre la teste  
Et serez damnez Pour penser avoir  
Par vostre heresie Par son grand scouoir  
Si vous n'amendez Le dessus de vous:  
En temps & en lieu Car vous estes tous  
Vostre infame vie, Si charnels folastres,  
Ne vous attendez Et opiniafres  
De voir iamais Dieu. En vostre heresie  
Car Dieu tout parfait Et meschante vie,  
Auroit plus tost fait Qu'il n'y a moyen  
Vn monde nouveau Qui serue de rien  
Fondé dessus l'eau, En cela, sinon  
Qu'auoir conuerty Ieuſne & oraison,  
Vn cuer peruerty, Pour vous mettre hors  
Comme vous rebelles Les diables du corps:  
Traifres infidelles Ou bien sans cela,  
Del'Eglise hors, Vous laiffer tous là  
Sans religion Et toutes voz sectes  
Plus durs que le fer, Pour tels que vous estes.  
Or donc messieurs les Singes , puis que  
Singes vous estes , qui arguez le sainct

D ij

LA SINGERIE

Esprit de dormition & negligēce, disant,  
qu'il a celé & caché la verité à son Eglise,  
& qu'elle n'a esté congneue iusques à ce  
iour d'huy, que par le moyen de vous au-  
tres, qui l'avez reuelee. Or pour l'honneur  
de Dieu, parlons ensemble par accord, &  
escoutōs les raisons lesvns des autres, sans  
impatience ne colere, afin que par nostre  
propre iugement nous puissions con-  
gnoistre & iuger qui a le droict ou tort de  
vous ou nous. Car il faut necessairement  
qu'il y ayt raison en vous, ou bien que  
soyez du tout bestes & transportez d'en-  
tendement, & puis que ne voulez rece-  
nuoir les saincts Canons & decrets de tou-  
te l'Eglise vniuerselle, & generaux con-  
cils, & que vous dictes auoir le saint Es-  
prit. Il n'y a plus beau moyen d'abiurer  
voz erreurs que par ladieṭe raison na-  
turelle, puis qu'autrement ne voulez croire  
ladieṭe Eglise Catholique & Romaine,  
& pource disputons par ladieṭe raison. Or  
quant au premier poinct, c'est vne regle  
generale que tout procez ne se peut iu-  
ger ne vuyder que par les loix & constu-  
mes ou pluralité de voix, & puis que ne  
voulez croire voz peres ne vous arrester

DES HVG VENOTS.

<sup>15</sup>  
ansdicts Conciles generaux, il faut selon  
ladieṭe raison, que nostre different soit  
vuydé par l'aduis & conseil de la plus  
grande & saine partie de tous les trespass-  
ez & viuans. Dont pour diffinit ce pre-  
mier poinct, nous requerons qu'ayez à  
nous produire, tous voz predeceſſeurs  
du temps paſſé heretiques comme vous,  
qui ont esté depuis la resurrection de no-  
stre sauveur Iesuſ Christ iusques à pre-  
ſent. Voire & tous les Singes & Guenons  
qui vous reſemblent, & qui ſuyuent les  
traces & vestiges de vostre damnee der-  
riſion. Et de nostre part amenerons  
tous les Apostres, Martyrs, Confesseurs,  
vierges, saincts, & sainctes de paradis, &  
tous les viuans & trespassez, qui feront  
cent mille tesmoings contre vous vn, &  
les peres & meres qui vous ont engédréz  
& nourris, du nombre & des premiers  
qui vous cōdamneront: Et fi vous dictes  
que vous tenez totallement la loy des  
ſusdicts Apostres & nō autres, nous vous  
prouuons le contraire par leurs œtuures  
meſmes, & par la vie que vous menez, la-  
quelle donne tesmoignage du contraire  
de ce que vous dictes & faites, comme

D iii

LA SINGERIE

pouuez voir aussi , par les liures des disciples qui les ont ensuyuis en leur conuer-sation & discipline reguliere , ainsi qu'il appert par les œnures dvn sainct Cle-mont disciple de sainct Pierre , de sainct Ignace disciple de sainct Iean l'Evang-e-liste , de sainct Irene , sainct Policar-pe , & tous autres qui vous dementent & condamnent en leurs escriptures , qui nous ont laissees en perpetuelle memoire , & specialement sainct Denis Areopagite disciple de sainct Paul, lequel appor-ta la foy en France , & pria Dieu qu'il luy pleust la preferuer & garder audict Royaume: dont luy fut reuelé par l'Ange, que tant que iustice regneroit en iceluy, que l'Eglise prospereroit en ladie foy, mais que si tost qu'elle deffaudroit, qu'el-le s'en iroit hors le païs . Ce que voyons appertement par la dormition & negli-gence de noz iuges & prelats , voire & qui portent plus de dommage & preju-dice à ladie Eglise de Dieu , que toutes les heresies , & erreurs problematiques, que vous sçauriez alleguer ne proposer tout le temps de vostre vie : Car c'est vnc chose certaine, que si nous eussions eu de

DES HYGVENOTS.

16

bons Evesques vigilans sur leurs trou-peaux, & de bōs Iuges & Magistrats, pour exercer iustice entre vous & nous , long temps y a que vous füssiez exterminez, mais tant que les supérieurs dormiront en l'extirpatiō desdiées heresies, & qu'ils seront diuisez en leur conseil, comme les vns Catholiques & autres heretiques , iamais ledict Royaume ne prosperera en l'amour & crainte de Dieu. Voyla quant au premier poinct, raison qui vous cōtre-diēt & condamne. Seconde mēt nous de-mandons qu'ayez à nous mōstrer tous les liures de voz anciens docteurs schis-matiques , qui vous ont laissez en lumiere pour perpetuelle memoire , comme dvn Nicolaus, Simon Magus,dvn Atriē, dvn Manichiē, dvn Vigilance, dvn Iean Hus, & vnc infinité d'autres meschās voz sem-blables, qui ont esté avec leurs liures & les vns bruslez par arrest & sentēce des cours souueraines & saincts Cōciles generaux, veritablement vous n'en sçauriez auoir montré vne seule pance de a, cōme nous qui auons tous ceux des saincts Apostres & disciples de nostre sauveur Iesus Christ, cōme dvn sainct Ignace, disciple de sainct

LA SINGERIE

Iehan l'Euangeliste, dvn sainct Clement  
disciple de sainct Pierre, dvn S.Denis A-  
reopagite, qui apporta la foy en France,  
& qui fut disciple de sainct Paul, dvn S.  
Cyprien, aussi dvn sainct Chrysostome,  
dvn sainct Hierosme, dvn sainct Augustin,  
sainct Ambroise, sainct Gregoire, &  
d'autres innumerables docteurs de nostre  
mere saincte Eglise, gens de bien & de  
bonne vie, qui se sont accordez & des-  
quelz suiuons l'interpretatio des sainctes  
escriptures conforme à leur vie & doctrine,  
que nous auons receue de pere en filz  
iusques à ce iourd'huy.

Tiercement, raison vous dict, qu'ayez à  
regarder le different qu'il y a entre l'uni-  
té de l'Eglise de Dieu & la vostre: car cel-  
le de Dieu n'a qu'un sens, qu'une loy, un  
Dieu, un baptême, une foy, appellee la  
robe inconsutile, sans cousture, dont les  
filz n'excedent l'un l'autre:c'est à dire, que  
tous les enfans de nostredict'e Eglise, n'ot  
qu'une credence, & ne croient plus ne  
moins tous ensemble qu'un seul Chre-  
stien, qui est bien au contraire de la vo-  
stre diuisee en cent mille sectes & diuerses  
opinions, dont aucuns de vous sont Ni-  
colaïtes,

DES HUGOVENOTS.

17

colaites, tesmoings plusieurs de voz faux  
predicans qui ont espousé deux ou trois  
femmes, les autres sont Anabaptistes, Lu-  
theristes, Caluinistes, & pour conclusion  
la plus part Atheistes qui ont (comme on  
dict en cōmun prouerbe) autant de testes  
autant d'opinions, ainsi qu'il appert par  
les faux liures qu'ils ont composez, où ils  
se contredisent & dementent l'un l'autre.  
D'avantage, auons a demander où estoit  
yostre Eglise maligne il y a cinquante ou  
soixante ans, & depuis quel temps elle a  
prins son origine & fondement? sinon  
depuis Martin Luther enuoyé du diable  
d'enfer preparer les voyes & sentiers de  
l'Antechrist filz de perdition, ce qui n'est  
ainsi de la nostre, mais au contraire qui  
ne tient sa fondation & dedicace que de  
nostre sauveur Iesus Christ comme nous  
tesmoignent les Euangelistes, canons &  
decrets de tous les saincts conciles gene-  
raux, n'ayant prins son autorité & puiss-  
ance d'autre que de Dieu & de ses Apo-  
stres esquelz ont succédé tous les Eues-  
pres, prelats & pasteurs d'icelle iusques à  
present, ainsi que voyons par le Catalo-  
gue des Papes, desquelz en y a eu trente

E

LA SINGERIE  
trois consecutis, qui ont prins & receu  
couronne de martyr auant que ladiete  
Eglise ait esté en repoz de son premier  
labeur.

Oultre plus, si nous regardons de quel-  
le qualité sont voz Predicans & Mini-  
stres, tous Apostats & Moines reniez, sa-  
cristieges, larrons, voleurs, lubriques & pail-  
lars, qui ont ietté le froc aux orties, pour  
donner lieu à leur charnelle concupis-  
ce, & autres poures gens mechaniques,  
qui ne sçauët Latin ne François, lesquels  
ont veu que noz Euesques & Prelats e-  
stoient occupez aux œuures de la chair,  
& empeschez à faire la court aux dames,  
ayât trouué leurs sieges vuydes & vacans,  
ils se sont mis dedans, & prins possession  
de leurs lieux & places, & de leur propre  
authorité se sont intronisez en la prela-  
ture, de sorte qu'ils ont si bien ioué leur  
roulet, qu'ils ont esté receuz au lieu des  
susdicts Euesques, qui se sont (comme dict  
est) amusez à la moustarde par le deffaut  
des Roys & Princes de la terre, qui de  
puissance absolue, & contre droict ordi-  
naire ont usurpé, & usurpent l'election du  
saint Esprit, ce qui cause la ruine de l'E-

DES HVGVENOTS. 18  
glise de Dieu, dont ensuit vn dixain à ce  
propos:

*Au temps iadis l'Eglise estoit seruie  
Par gens de bien sans reprehension,  
Mais du depuis les princes par envie  
Ont usurpé sa saincte election,  
Et a regné charnelle affection,  
Dont ce iour'd huy tous maux sont procedez,  
Et les pasteurs qui nous sont concedez  
Font tant d'abus, par promesses & dons,  
Que mieux vaudroit les élire à trois dez;  
Car au hazard se pourroient trouuer bons.*

Au reste, nous requerons qu'ayez à mon-  
strar les vestiges & remarques des Tem-  
ples & Eglises que voz predecesseurs he-  
retiques vous ont edificees & basties, &  
les lieux & places où ils ont exercé vostre  
damnée derrision, ce que ne sçauriez en  
iour de vostre vie, qui est vn argument  
inuincible contre vous, au contraire de  
nous, qui auons vne infinité de grans li-  
ures de pierre, c'est à dire de belles Egli-  
ses, que voz peres & les nostres, nous ont  
imprimez & basties, par toute lvniver-  
selle chrestienté, & chose trop plus que  
suffisante pour vous condamner & dam-  
ner, par sentence & arrest de ladiete rai-

E ij

LA SINGERIE

son naturelle d'en voir tant de Cathedrales, Collegiales, Abbatialles, Parochialles, & tant de beaux Monasteres & Conuens, que vous ne scauriez que dire ne respondre à cela, voire & vne apparence manifeste que ce n'est que toute resueerie & abus des folles opinions que vous tenez, autrement faudroit dire, que nostre Seigneur auroit esté immisericordieux à son peuple, & le saint Esprit endormy en son Eglise iusques à ce iour'd'huy, & d'avantage, estes vous plus scauans que tous les anciens docteurs du temps passé, gens de sainte vie & conuersation ? qui ont respādu (aucuns d'eux) leur sang pour la verité qui nous ont esclarcie par reuelation spirituelle, au moyen de leurs bōnes œuures & vertus. Et pour l'honneur de Dieu, regardez quelle est la vostre vie au pris de celle qu'ils ont mence, ils ont ieusné en dignes fructs de penitence, & vous tousiours au contraire la pance pleine, ils ont esté chastes & pudiques, & vous lubriques & paillars addōnez à toute luxure & charnalité. Ils ont esté veritables en tout ce qu'ils ont dict & presché ; & vous publiques mensongers ordinaires en voz

DES HUGVENOTS.

faulses presches & conciliabules plaines d'iniures & blasphemēs. O miserables & malheureux reprouez, si voz heresies auoient lieu, nostre sauveur Iesus Christ auroit bien perdu son temps & sa peine, & respandu son sang en vain, sil auoit caché la verité à sadiste Eglise, sans l'auoir reuelee à nosdicts peres anciens, lesquels indubitablement seroient tous perdus & damnez : car vous ne nous scauriez nier, que toute personne qui meurt en idolatrie, ne soit damné. Or est-il ainsi que tous l'ont par viue foy adoré, receu & communie au saint Sacrement de l'autel, qui est le dernier morceau spirituel qu'on leur a donné & présentē pour la remission de leurs pechez à l'article de la mort, ce qu'ils ont aussi creu & receu pour tel sans aucun doute ne diffidence, dont ensuairoit qu'estans morts la dessus (sil estoit autrement) ils seroient morts en idolatrie, & finablement tous perdus & damnez, qui est vne regle de droit diuin & humain, & qui ne peut estre sans blasphemer la misericorde de Dieu, & le merite de la mort & passion de sa nature humaine : car il auoit (comme dict est) prins grand' peine

E iiij

LA SINGERIE

pour neant, d'auoir laisſe perdre & damner tous les trespassz depuis mil cinq cés soixante & treze ans, & auoir caché ladiete verité à ses saincts & saintes de parmeschans fagots d'espines, qui ne vallez que à brusler au feu d'eternelle damnation.

Outre toutes ces choses, regardons ie vous supplie, quel honneur & reuerence vous auez à la parole de Dieu? de reiecter & abhorrer lesdites Eglises & lieux saints pour aller faire vosdictes presches & synodes, en des granges, estables, & tects à pourceaux, par cela monstrez vous bien, que Dieu vous a du tout delaiffez, & reprouvez de sens & entendement. Considererez d'avantage, quelles sont voz chansons Marotines, & quelle difference il y a entre voz chāps profanes, & nostre beau seruicc diuin, qui se fait ordinairemēt par toute l'Eglise vniuerselle, & principalement és grādes fctes solennelles, où vous voyez les autels tapissiez & ornez, les belles chapes, chasubles, & autres riches ornemens de drap d'or & velous desployez, & autre-plus les grosses cloches sonner à

DES HVGVENOTS.

20  
carrillon, le people congregé en priere & deuotion, le luminaire bruslant, l'encens respandu, le Clergé reuestu, chanter matines à minuit par les Religions, prime, tierce, sexte, nonne, Messe, Vespres, Cōplies, tant de beaux respons, hymnes, cātiques, proses, psalmodies, & autres infinité de prières & oraisons. Reiecter toutes ces choses saintes, pour receuoir (comme dit est) les chansons d'un folatre Marot, qu'il n'y a (par maniere de parler) q̄ trois iours qu'il est né, & dire aujourd'huy, tous mes peres sont damnez, & moy ie suis homme de bien, tous ceux qui ont edifié & basty les Eglises sont damnez, & moy qui les ay sacrilegées, destruites, & ruinees, ie suis homme de bien. Et voy la peccatum ad mortem, pour lequel ne faut point prier, dit S. Jean, à raison de l'obstination & durciteté du cœur impenitent. Donc vous voyez appertement qu'estes ceux-là desquels parle ledit Apostre en sa premiere epistre, douxiesme chapitre, là où il dit que au dernier temps, plusieurs faux Antechrists seront produits de nous, & ne seront point des nostres. Car fils estoient des nostres, ils demeureroient des nostres, sed vt manife-

LA SINGERIE  
st i sint, quoni am non sunt omnes ex nobis...afins  
de manifester qui ne sont point de nous,  
ne de la congregation des esleuz & pre-  
destinez de Dieu. Lesquelles parolles sa-  
dressent proprement à vous, qui estes ve-  
nus & yssus de nous, non pas de nous  
quāt aux erreurs & blasphemēs que vous  
tenez, mais bien quant à la generation  
& constans en la foy de voz peres, vous  
fussiez veritablemēt demourez avec no<sup>o</sup>,  
ce que Dieu n'a permis pour vostre or-  
gueil & ambition, & pour monstrent aussi  
que vous n'estes des nostres. Et voyla cō-  
me ledit Apostre a prophétisé vostre dā-  
nation, par le refus que vous faites de la  
grace de Dieu. Cōme l'orgueilleux Pha-  
rao, auquel tant plus Dieu luy enuoyoit  
de signes & persecutions, & de tant plus  
resistoit aux admonitions & aduertisse-  
mens, que luy faisoit le prophete Moysé  
sans iamais en faire son proufit, par mes-  
me moyē les Scribes & Pharisiens, voyas  
resusciter les morts à nostre Seigneur, en-  
luminer les aveugles, & faire vne infinité  
d'autres plusieurs miracles, ne s'en couer-  
tirent nō plus que devant, Malchus aussi  
qui

DES HUGVENOTS. 21  
qui eut l'oreille coupee, qui estoit assez  
pour conuertir cent millions de mondes,  
n'en fut meilleur ne plus homme de biē.  
A la prinſe de nostre Seigneur les susdicts  
Iuifz tomberent vne fois deux fois à la ré-  
uerſe, pour leur mōſtrer que ſil eust com-  
mādé à la terre de l'ouurir, qu'elle les eust  
engloutis comme Coré, Dathan & Abi-  
ron, pour tout cela ne ſ'en conuertirēt ja-  
mais: vous aussi malades de la maladie du  
diable, qui eſt ambition, pour aucune de-  
termination de Concile, ne probation de  
verité, ne abiuerez voz faultes & erreurs,  
par ce que vous estes malades de la mala-  
die chancrueſe de laquelle parle monſieur  
ſaint Paul à Timothee 2. epistre chap. 2.  
diant que, *Multū proficiunt ad impieta-  
tem, & ferro eorum, ut cancer serpit*, qui eſt  
proprement vn, *Noli me tangere*, qui vous  
mene tous à la mort, ſigne manifeste, que  
depuis qu'un homme regibe aux inspira-  
tions du ſaint Esprit, & que ſa propre co-  
ſcience contreuient du tout aux iugemēs  
de raison, il n'y a point de faulte que cette  
peronne là eſt en voye de damnation.  
Cōme vous ſuperbes & orgueilleux, qui  
vous eſtimez & preſumez eſtre plus ſages

F

LA SINGERIE  
& sçauans que tous les faintes & faintes  
de paradis, qui nous ont baillé de pere en  
fils tout ce que nous croyons & tenōs de  
l'Eglise Apostolique & Romaine, de la  
quelle despēdēt tous les articles de nostre  
foy, cōfirmez par infinis miracles & preu-  
ues suffisantes, pour vous cōfondre & en-  
voyer en éternelle damnation, si Dieu ne  
vous faict la grace de vous humilier & re-  
congnoistre voz faultes & erreurs.

Encore vn autre poinct y a, c'est que  
nostre diète Eglise, a esté preschée &  
annoncée par tous les confins de la terre v-  
niuerselle, ainsi qu'il est escrit, *In omnem*  
*terrā exiuit sonus eorum, iusques ēs païs des*  
*Sarasins & payens, & principalement en*  
*Turquie, Surie & Arabie, & autres na-*  
*tions barbares & estranges, esquelles n'y*  
*a prouince qui ne se reflente du sacrifice*  
*de la Messe, & qui ne permette la cele-  
bration d'icelle, au milieu de ses païs &*  
*contrees, suyuant la prophetie de Mal-  
achiel, qui diët: *Ab ortu solis usque ad occa-**

*sum magnum est nomen meum in gentibus, &*  
*in omni loco sacrificatur & offetur nomini*  
*meo oblatio munda, comme l'on peut voir*  
*dans l'Eglise du saint sepulchre nostre*

DES HUGVENOTS.

22

Seigneur en Hierusalem, où sont plu-  
sieurs religieux de diuerses nations, sça-  
noir est, Latins, Grecs, Armeniens, &  
autres appellez Chrestiens de la ceintu-  
re; les autres Iacobites, Indiens, qui sont  
de la terre du prestre Iean: Georgiens &  
Nestoriens, qui tous ont chacun leur cha-  
pelle dans ledict saint Sepulchre, où ils  
chantent & celebrēt la Messe & les heu-  
res Canoniales comme nous, reste qu'ils  
diffèrent en quelques ceremonies les vns  
des autres, & principalement des nostres,  
& sont les diètes nations nourris & en-  
tretenus de leurs païs, ce qui nous mōstre  
appertement nostre diète eglise estre vnu-  
uerselle, ainsi qu'auons peu voir audict  
lieu, ou n'en auons trouué aucune remar-  
que ne vestige de Huguenots, par ce  
qu'elle ne fait que commencer à pref-  
cher & publier sa nouuelle derrision &  
infestation Theodobeszienne, contre tout  
fondement & autorité de la fainte es-  
criture, sur lequel poinct auons à deman-  
der, quand viendra le temps qu'elle sera  
receue & annoçee, par tout le mōde, cō-  
me celle de Iesus Christ qui la dites estre  
vostre, & qui estes du tout contrarians,

F ij

LA SINGERIE

ennemis & aduersaires d'icelle: veritable-  
ment ce ne sera iamais, à grād peine sçau-  
roit-elle estre vniuerselle, qu'elle ne fut ia-  
mais preschée que dessouz la cheminee,  
sinon vn petit de temps que Iustice a cal-  
ensuit vn dixain à ce propos:

Veu tant d'arrestz qui ont esté donnez  
Du sainct Esprit contre les Schismatiques,  
Esbahy suis, comme entre vous damnez  
Osez parler devant les Catholiques,  
En voz sermons d'erreurs problematiques  
Où pauures gens sont trompez & deceuz.  
Deuez vous estre escoutez & receuz?  
La loy de Dieu dict que non de sa part,  
Et qu'on ne doit s'arrestter la dessus,  
Par ce que tous estes venus trop tard.

Aussi estes vous véritablement, pour  
estre receuz en procez, & pour nous don-  
ner nouuelles loix & ordonnances, con-  
tre toute la determination de ladict E-  
glise vniuerselle & saintz Conciles ge-  
neraux, suivant les decrets & Canons des  
Apostres, qui ont esté envoiez de Dieu,  
& vous du diable d'enfer, pour prescher  
& annoncer l'aduenement de l'Ante-  
christ. Car les susdicts Apostres sont ve-

DES HUGOVENOTS.

<sup>23</sup>  
nus (comme dict auons) en ieusne , absti-  
nence & mortificatiō de la chair, & vous  
en gourmandise & ebrieté. Ils sont venus  
en toute humilité, obedience, continen-  
ce & chasteté, & vous en orgueil , ambi-  
tion, luxure & paillardise. Ils ont renon-  
cé femme & enfans pour suyure Iesus  
Christ, & vous pour en espouser autant  
qu'il vous plaist, comme plusieurs de voz  
faulx Ministres & Predicans qui en ont  
deux ou trois. Ils ont donné tous leurs  
biens & possessions aux pauures , & vous  
au cōtraire, pillez & defrobez les thresors  
de l'Eglise , & ruynez tout le monde iuf-  
ques aux poures laboureurs des champs,  
disant que c'est vsance de guerre , & que  
tous biens sont communs. Ils ont fondé  
lesdictes Eglises, tant materielles que spi-  
rituelles à l'honneur de Dieu & de ses  
saints , & vous ruynez les consciences &  
fondemens d'icelles, en blasphemant le  
throne & l'aigneau avec contemnement  
& mespris des susdicts saints & saintes  
de paradis. Ils sont venus en mourant  
pour le nom de Iesus Christ, & vous ve-  
nus en tuant & massacrant les successeurs  
des susdicts Apostres , qui sont les Pa-

F iij

LA SINGERIE  
steurs & gens d'Eglise que vous avez occis & tuez. Ils ont reprins & redargué les vices ; & vous les autorisez & en faictes vertu, iusques à donner planiere remission à ceux qui mieux pilleront & desfroberont le poure peuple , sans auoir aucun esgard à poure ne à riche , vous nous reprenez de quatre ou cinq solz que donnons aux gens d'Eglise pour dire Messe, suiuant la doctrine de saint Paul , qui dict : que qui fert à l'autel , doit viure de l'autel, par charité & aumosne ordonnee pour leur vie & substantation , & vous miserables & malheureux , ne plaignez vn chacun de vous , deux ou trois escuz par sepmaine à voz faultx Ministres & Predicans de mensonges , pour nourir leurs concubines & paillardes, lesquels au lieu de seruir audict Autel, seruent à la chaire de pestilence pour vous infecter & administrer le pain d'amertume & douleur, tesmoings plusieurs qui se sont retirez de vostre derrision , pour la grosse despende qu'il leur conuenoit faire & fournir gros deniers, en quoy ils estoient taxez & contrainctz par voz Eglises malignes, au contraire des nostres , où nul n'est forcé de

DES HUGUENOTS, 24  
donner sinon à sa deuotion, & rien fil ne veult. Oultre plus vous demitez nostre Seigneur qui vous dict affirmatiuement, que la substâce du pain & du vin est convertie en son precieux corps & sang au sanct Sacrement de l'autel, & vous negatiulement dictes que non , de sorte que estes semblables aux Iuifz incredules, qui luy disoient en l'arbre de la croix : *Si filius Dei es, descende de cruce.* Vous aussi voudriez volontiers , si tu es audiēt Sacrement , monstre toy visible en chair & en os que nous te voyons , & qu'en mangeant ta chair , elle nous donne le gouſt d'une perdrix, chappons ou beccace , selon nostre appetit desordonné , comme faisoit la manne aux enfans d'Israel, voyla ce que vous miserables & malheureux , voudriez que Dieu vous fist.

Vn autre argument proposons contre vostre Singerie , fondé sur la loy de Dieu, qui n'apporte iamais que paix , au contraire de vostre dammee derrision , qui nous a tant produit & engendré de douleurs, qu'elle a rendu nostre poure Royaume vn des plus poures & desolez Royaume de tout le mōde& pour l'hōneur de

Dieu considerez & regardez de combien elle a apourie & amoindrie de force & desrobé & rançonné de poures marchans & laboureurs chamepestres? combien elle a sacrilegé, ruyné & rasé à fleur de terre, d'Eglises, Monasteres & Conuens? tante & à si grand nombre que tous les Roys Chrestiens ne sçauroient de cent ans reparer ne referer le beau mesnage qu'elle a faict. Considerez d'avantage combien son glaive sanguinaire a respandu de sang & executé de furies & cruautez és personnes des gens d'Eglises & autres princes & grās seigneurs iusque à leur couper les oreilles, les embrocher tous vifs, & rostir à petit feu. O Dieu helas! miserables & malheureux qui vous dictes Chrestiens, & de l'Eglise reformee, les Apostres vous ont ils montré cela? Helas tant s'en faut, qu'au contraire ils ont trop mieux aymé mourir que se defendre, donc considerez toutes ces choses, & combien sont morts d'autres de basse humanité, véritablement plus de cent & cent mille tant Catholiques que heretiques. Considerez par mesme moyen combien de poures ames

DES HUGUEVENS. 25  
damnes, il y a entre les occis & tuez, helas tant & tant qui n'est langue d'homme qui le sçust dire ne penser, & oultre plus considerez combien elle a faict de femmes veufues, orphelins, & prostitue de poures filles comme impudiques de bordeau, combien elle a faict mourir de poures gens de faim, combien elle a engendré de troubles, guerres, noyses & discors entre le pere & fils, iusque à tuer lvn l'autre sans respecter en rien la consanguinité paternelle, O sancte Deus, quelles abominations. Veritablement vous monstrez bien par voz œuures qu'estes possedez du diable d'enfer: Car la loy de Dieu (comme dict auons) n'apporte iamais que paix, amour & vnion entre les vns les autres, & ne commande de prendre les armes cōtre son prince & son prochain, ne tuer, piller, ne desrober les cheualx des poures laboureurs, qui sont contraincts de quitter leur labeur pour eviter voz cruautez & persecutions, ce qui nous cause vne charté de pain & vin par tout le Royaume de Frāce, & si Dieu ne rabaisse volstre orgueil & ambition, par amendement de vie. Il faudra nescillement dorenauant que mestieurs les

LA SINGERIE

nobles abandonnent leur noblesse & les  
bourgeois & marchans, le trafic de mar-  
chandise pour labourer leur terres fils  
veulent manger du pain , par ce que les  
susdits laboureurs, ne peuvent plus four-  
& meschans qui leur emportent tout,  
voire de sorte que ce iourd'huy la tierce  
partie des terres est demeuree en desert  
& friche pour les larrecins & vollettes des  
diablos deschainez par les champs, qui li-  
brement sans aucune crainte ne repre-  
hension de iustice prennent & pillent  
tout ce qu'ils peuvent emporter. Helas!  
pour ces meschans, helas, & ne voyez vous  
que par vostre malheureuse derriso tout  
est destruit & perdu , ne voyez vous que  
manifestement l'ire de Dieu est respan-  
due sur nostre diet Royaume? & que *Terra plena est iudicio sanguinum & maledicta propter pruaricationem?* Cōsiderez d'aua-  
ge, quel temps il courroit, quel bon viure  
il faisoit au parauant vostre derrision,  
lors que voz peres & les nostres seruoient  
Dieu & ses saintes, bien a predit le pro-  
phete Ieremie chapitre neuiesme, parlat  
de vostre singerie disant, *Quia derelinque-  
runt legem meam, & non ambulauerunt in ea,*

DES HUGVENOTS.

26

*ego cibabo populum istum absinthio: ce que*  
nous auons veu ceste annee presente estre  
accomply entiers vous & nous , pour vn  
presage & commencement de bien plus  
grandes douleurs à l'aduenir , si vous n'a-  
mendez voz erretirs & blasphemmes , &  
nous tous noz execrables pechez , qui  
prouoquent son ire & fureur sur nostre  
diet Royaume, ainsi que pouuez cognoi-  
stre, si vous n'estes du tout bestes ou trā-  
portez d'entendement. Dont pour fin &  
conclusion de ce discours, apres auoir eu  
l'oppinion & conseil de tous noz bons  
peres & anciens docteurs de l'Eglise vni-  
uerselle, & veu aussi les decretz & sensa-  
tures ecclasiaстiques, de tous les saintes Cō-  
ciles generaux , cōgregez & assemblez au  
consistoire & concluе du saint Esprit.  
Raison naturelle vous a deboutez & de-  
boute de toutes voz Singeries & faulses  
propositions d'erreur , & par mesme  
moyen condamnez & condamne par ar-  
rest & sentence de tous vitans & tres-  
passez d'estre eternellement perdis &  
damnez, si Dieu ne vous fait la grace de  
reconnostre voz fautes & pechez: lequel  
supplions par sa misericorde estre plus  
tost aujourd'huy que denain, Amen.

G ij

ADMONITION ET AD-  
VERTISSEMENT A TOVS  
VRAYS FIDELES & CATHOLIQUES DE BATAILL-  
ER VERTUEUSEMENT CONTRE LESDICTS SING-  
GES, MARMOTS, & GUENONS, & REIEDER  
LEURS SINGERIES & RISEES.

L'assaut, à l'assaut fideles  
Pour la defence de la foy,  
Contre tous les Singes rebelles  
Ennemis de Dieu & du Roy.  
Tout peuple de France armé toy,  
Tost, tost, à l'assaut, à l'assaut,  
Tu auras ayde de la haut  
Et secours de toute prouince,  
C'est à ceste heure qu'il te faut  
Mourir pour Dieu & pour ton Prince.  
A l'arme, à l'arme populaire  
Contre les Marmots & Guenons,  
En ce temps de sang & cholaire  
L'Eglise de Dieu soustenons,  
La loy de noz peres tenons  
Sans auoir crainte de leurs coups,  
Ce n'est rien d'eux au pris de nous,  
Soyons ensemble raliez,  
Et Dieu nous les rengera tous  
Soubz la scabelle de noz piedz.

DES HVGVENOTS.

Allons, marchons au devant d'eux  
Et portons le glaive en la main,  
Pour debeller les malheureux  
Qui nous font encherir le pais,  
Ils nous feront mourir de faim  
Si on ne leur donne bataille,  
Et pour ce que chacun y aille:  
Car sont gens de nulle valeur,  
Qui soubs faulx pretexe & couleur  
D'abolir tous impostz & tailles,  
Nous font manger pain de douleur  
Qui nous transperce les entrailles.

Ils ont rendu nostre Royaume  
Tant pour ce indigent de blé  
Qu'ils n'y ont laissé que le chaume  
Dont tout le monde est fort trouble,  
De toutes pars ont assemblé  
Bandoliers qui n'ont point de nom,  
D'autorité, ne de surnom,  
Lesquels soubs couleur de subfides  
Ne vivent (comme ont le renom)  
Que de larcins & homicides.  
Et pour ce commune de France  
Desborde tous tes platz païs,  
Afin qu'en ayons la vengeance  
Sans estre folz ne esbaïs.

G iiij

LA SINGERIE

Et qu'il n'y ait point de Indas,  
Dieu nous les rengera si bas  
(Moyennant ses graces diuines)  
Que de tous eux n'y aura pas  
Pour les souillons de noz cuysines.

Que tout le monde donc aduise  
De viure & mourir d'un cœur franc  
Pour la defence de l'Eglise  
Sans espargner escu ne franc,  
Car ceux qui respandront leur sang  
Sont assurez que Dieu leur donne  
De leurs pechez remission  
Et pour ce que nul ne festonne  
De leur preuarication.

Les schismatiques miserables  
Enfans de reprobation,  
Ont fait des choses que les diables  
Ont en abomination.

Qui est vne punition  
Prouenant de la main de Dieu,  
Qui nous veult tous punir au lieu  
Des malheureux qui ont forfaict,

Et qui font guerre à sang & feu  
Pour le pardon qu'on leur a faict.

Las où sont les gens d'apparence  
Du temps de benediction,  
Qui auoient tous leur conscience

DES HVGVENOTS.

28

En grand' recommendation?  
Gens de representation  
Qui faisoient en toutes prouinces  
Par leur graue expedition  
Trembler tous les seigneurs & princes.

Pour accorder & satisfaire  
A toutes noz humbles requestes,  
Ety auoit-il tant affaire  
A couper trois ou quatre testes?  
Pour obseruer ieuves & festes  
Et faire mourir les meschans,  
N'auions nous point assez d'enquestes  
Contre eux, en la ville & aux champs?

Et ouy, de par Dieu, ouy,  
Nous en auions trop voirement,  
Mais le conseil n'a pas ouy  
Les hommes de bon iugement:  
Toutesfois, par amendement  
Que maintenant toute personne  
Ses biens & sa vie abandonne  
Sans auoir d'eux aucun remort:  
Car Dieu ne veult point qu'on pardonne  
A ceux qui sont dignes de mort.  
Au vieil testament il en a  
Puny des Roys bien aigrement,  
Comme Saül, qui pardonna  
Au Roy Agag legerement,

LA SINGERIE

Il en fut reprins tellement  
Que par l'ordonnance de Dieu,  
Danid fut solennellement  
Sacré Roy & mis en son lieu.

Semblablement le Roy Achab  
Faisant guerre à ses ennemis  
Reçut à mercy Benadab  
Que Dieu auoit en sa main mis,  
Pour le crime & peché commis  
Il luy fut dit par le Prophete,  
Ton ame coupable & infecte  
Sera pour celle du Payen  
Pour la grace que luy as faicté,  
Et tout ton peuple pour le sien.

Donc si nous auons bonne envie  
De viure & regner longuement,  
Gardons nous bien sur nostre vie  
De differer leur iugement,  
Et suyuant le commandement  
De Dieu qui hait tels malheureux,  
Procedons vertueusement  
Que ne soyons punis pour eux.  
Car pour certain assurrons nous  
Que si nous pardonnons au moindre,  
Dieu nqus exterminera tous  
Sans avoir cause de nous plaindre.  
Ce qui est grandement à craindre;

Car

DES HUGVENOTS.

29

Car nous seauons bien, sans doubrance  
Que nous n'auons nulle puissance  
Ne autorité tant soit digne,  
De pardonner aucun offense

De leze majesté divine.  
Pource messieurs les Roys & Princes,  
Si vous voulez regner & viure,  
Purgez voz pais & prouinces  
Des malheureux que Dieu vous liure,  
Croyez le conseil de ce liure  
Sans pardon aux plus grans donner,  
Faiëtes leur chef exterminer  
Qui vostre Royaume despeuple:  
Car vous ne pouuez pardonner  
L'interest de Dieu ne du peuple.

Tant que vous en souffrirez vn  
Pres de vous, ne en autre lieu,  
C'est vn final arrest commun  
Que vous n'aurez la paix de Dieu.  
Et pource, ralumez le feu  
Pour tous ceux qui en sont infectz:  
Car fils ne sont prins & deffacéz  
Par arrest de voz presidens,  
Autant possible est d'auoir paix  
Que d'arracher la Lune aux dents.  
Et pource commune Chrestienne  
Pri Dieu avec tous tes amis,

H

LA SINGERIE

Que par sa grace il te soustienne  
Le bras, contre tes ennemis,  
Lesquels tu vois campez & mis  
Pres de tes portes & rampars,  
Ie te toy sur les gros pendars  
Et les va chercher iusqu'au lieu,  
Considerant en toute pars  
Que la victoire vient de Dieu.

Si tu auois tel cuer qu'ils ont  
A soustenir leur loy fardée,  
Tous tant de belistres qui sont  
N'oseroient t' auoir regardee,  
Iusques icy Dieu t'a gardée  
Et te gardera si luy plaist,  
Mais grandement il luy desplaist  
De te voir si molle & coüarde,  
Attendu qu'il est tousiours prest  
De faire pour toy l'avantgarde.

Ne pense pas que tu estanches  
Le sang humain de ta maison,  
Des vertes fueilles & des branches  
De la croix, par seule oraison,  
Et dire Dieu est bon, c'est mon  
Et fort pitoyable de soy,  
Mais il veult qu'on garde sa ley,  
Et qu'on n'y faille dvn seul poinct,  
Car combien qu'il t'ait fait sans toy,

DES HVG VENOTS.

30

Sans toy, ne te sauvera point.  
Or ne laboure point la terre  
Pour voir si le blé y viendra,  
Et ne te deffens à la guerre  
Sçauoir si Dieu te deffendra,  
Et si les armes il prendra  
Pour toy, sans que tu te deffendas?  
Non: car il fault que tu entendas  
Que combien qu'il ait le poumoir,  
Il ne veult point que tu t'attendes  
A luy, sans faire ton debuoir.

Et sil est pour toy, que crains tu?  
As tu peur de mourir pour viure,  
Et d'auoir le cuer abbatu  
A l'affault que Sathan te liure?  
Non, non, mais sois prompte & deliure  
Contre les grans rebellions  
Des Singes, Marmots, & Guenons  
A soustenir ta foy promise:  
Car il veult que nous employons  
Tout nostre sang pour son Eglise.  
Combien qu'ils soient par mons & vaulx  
A respandre & iecter leur feu,  
Les crains tu plus sur leurs cheualx  
Que la main du glaive de Dieu?  
Quand ils seroient tous au milieu  
De Paris (où Dieu est placé)

H ij

LA SINGERIE

Voire, & qu'ils auroient amassé  
Tous les grans diables à leur suite,  
Il ne faudroit qu'un pot cassé  
Pour leur bailler à tous la fuite.  
Et bref, depuis que terre est terre,  
On ne vit tant de maux venir,  
Ne de famine, peste & guerre  
Qui sen présente à l'aduenir,  
Dont de parler ne puis tenir  
Ma langue legere & hardie,  
Et faut Chrestiens que ie vous die  
Qu'aurons encor de grand torment,  
Parce qu'en nostre maladie  
Il n'y a point d'amendment.

Les larrons ennemis de France  
Ont fort bien scen ouurir la guerre  
Mais la paix est hors leur puissance,  
Car c'est Dieu quil a forge & ferre,  
Leur paix est vne paix de terre,  
Vne paix de sedition,  
Vne paix de damnation,  
Vne paix de traistres infames,  
Qui cause la perdition  
De cinq cens mille poures âmes.  
Arreztez se sont aux charonges  
Comme gens enragez de faim,  
Et ont tous laissez leurs besongnes

DES HUGVENOTS.

Pour prescher l'Evangile en vain,  
Et en cuidant couper du pain  
De l'escriture pour leur viure,  
Leur propre sens ont voulu suivre.  
Mais iamais n'ont eu la puissance  
De bien scauoir ouurir le liure  
Pour en tirer quelque substance.

Car la chair d'un beuf de charue  
Ne fut iamais si aspre & rude  
Qu'est la saincte escriture crue  
A ceux qui n'ont hanté l'estude,  
Et faut vne grand' promptitude  
D'esprit, à celuy qui la voit,  
Et neantmoins on ne scauroit  
Faire entendre à gens ignorans,  
Qu'en tout & partout el ne soit  
Facile aux petis comme aux grans.

Et pour ce ces meschans gens la  
Vont lire de Dieu prouoquant,  
Et si coquin d'entre eux n'y a  
Qui ne se face predicanter,  
Voire & ministre quant & quant,  
Ce que nul d'eux ne peut nier,  
Faire un predicanter d'un meusnier,  
De faiseurs de brides à veaux,  
D'un rauadeur, d'un cordonnier,  
Et d'escorcheurs de vieils cheuaux.

H iij

LA SINGERIE

Tous les premiers qui commencèrent  
Furent les Cardeurs de Meaux,  
Qui la singerie annoncerent  
Par les tauernes & bordeaux,  
De sorte que les macquereaux  
En infesterent tant la ville,  
Qu'ils en gasterent plus de mille,  
Dont plusieurs villes & villages  
Ont eu pour prescher l'Evangile  
Tels ou semblables personnages.

Voya la noz beaux prescheurs modernes,  
Noz predicans & vrais ministres  
Des susdits bordeaux & tauernes  
Qui ont acquis de fort beaux tiltres,  
Des coquins, maraux & belistes,  
Volleurs, sacrileges, brigans,  
Rufiens, paillars, arrogans,  
Plus endurcis que n'est le fer,  
Tous membres pourris & puans  
Gouuernez du diable d'enfer.

Les miserables mechaniques  
Ont veu qu'aux bons & gras morceaux,  
Les Pasteurs ecclésiastiques  
S'amusoient comme les pourceaux,  
Et ce pendant que les gros veaux  
Dormoient au liet de vanité  
Les gueus ont par subtilité

DES HYGVENOTS.

32

Prins leur lieux & sieges vacans,  
Et de leur propre autorité  
Se sont ordonnez predicans.

Apres se sont mis à tuer  
Les prestres pour auoir leurs hardes,  
A batre & à proslituer  
Leurs propre seurs comme paillardes,  
L'Eglise ont à coups de bombardes  
Reformee, à sacrileger,  
Reformee à tout saccager,  
Comme meschans membres pourris,  
Et reformee à esgorger  
Leurs peres qui les ont nourris.

Reformee à tyranniser  
Les Moynes par grand cruante,  
Et reformee à diuiser  
Le prince & sa principaute,  
A blasphemer la papauté  
Et à raser à fleur de terre  
Toutes les Eglises sainct Pierre  
Pour faire ync nouvelle loy,  
Et reformee à faire guerre  
Contre Dieu, & contre leur Roy.  
Reformee à piller & prendre  
Les biens d'autrui furtivement,  
Et reformee à faire pendre  
Les Conseillers de Parlement,

LA SINGERIE

Donc de ce trouble vohement  
La commune est toute estonnee,  
Et voyla l'Eglise damnee  
L'Eglise de guerre & de mort,  
De Dieu mauldict & condamnee  
Et le beau bien qui d'elle sort.

Reformee au profond d'enfer  
De tous malins espris formee,  
Pour Sathanas & Lucifer  
Construict & à eux conformee,  
Voire, & par voye diformee  
Presenter requeste humblement,  
Disant supply benignement,  
La sainte Eglise reformee  
D'auoir vniuersellement  
Les presches, en ville fermee.

C'est comme si vne putain  
Disoit supplye vne pucelle,  
Qui gaigne en luxure son pain  
Assise au bordeau sur sa selle,  
Ladiict requeste estoit telle  
(Selon que le commun bruct court)  
Dont nous semble aduis que la court  
Les debuoit faire sans enquête,  
Pendre & estrangler hault & court  
Avec leur predicte requeste.  
Or comme loups desesperez.

Congnoissent

DES HVGVENOTS.

Congnoissent bien que leurs forfaictz  
Ne peuvent estre repariez  
Pour raison de leurs grans meffaictz,  
Car leur pechez sont tant infectz  
Et devant Dieu si treshorribles  
Que les tormens les plus penibles  
Qu'on scauroit au monde inuenter,  
Ne sont suffisans ne penibles  
Pour les punir & tormenter.

L'air demande à les estouffer,  
La terre à les reduire en cendre,  
Le feu à les ardre en enfer,  
Injustice à les faire tous pendre,  
Leurs pechez à la mort les rendre,  
Et les grans Ondes de la mer  
A les noyer & abismier,  
Le vent à les reduire en pouldre,  
Et le diable à les enfermer  
Es lieux de tempeste & de foudre.

Les creatures insensibles  
Pierres, boys & tous animaux,  
A haulte voix & cris horribles  
Se plaignent à Dieu de leurs maux,  
Tous chemins, riuieres & eaux  
Qui sortent des vaines de pierre  
Demandent la vengeance & guerre,  
Et en grande exclamacion  
Tous ceux du ciel & de la terre

33

I

LA SINGERIE

Tremblent de leur damnation,  
Et pour ce qu'ils scauent fort bien  
Que peché en enfer les liure,  
Et qu'ils ont perdu tout leur bien  
Ils ayment mieux mourir que viure,  
Et leur damnation poursuivre  
Par vn desespoir qui les presse,  
Et qui tant fort offense & blesse  
L'honneur de Dieu & de leur race,  
Qu'en eux n'y a plus de noblesse  
Ne d'esperance d'auoir grace.

Non, à ceulx qui sont obstinez  
En leur erreur & nonchalance,  
Et contre leur Roy mutinez  
Sans recongnoistre leur offense,  
Dont en memoire & souuenance  
Des grans pechez qu'ils ont commis,  
Ils doibuent tous estre demis  
De leur noblesse, & declarez  
Vilains, Routuriers, ennemis,  
Sans iamais estre repariez.  
Voire & confisquer tous leurs biens  
Et leur bailler vn tombereau,  
Pour charger l'ordure & fiens  
Ou les deliurer au bourreau  
Tous restus de gros bureau,  
Et au lieu d'esprons & botes  
Porter des sabots pleins de crottes,

DÉS HVGVENOTS.

43

Et pour leur viure leur bailler  
De l'eau, des oignons & des croustes,  
Et les enuoyer trauailler,  
Au lieu de l'espee vne houë,  
Et estre tout au long du iour  
Iusques à my iambe en la bouë  
A labourez sans nul seiour,  
Et ne coucher à leur retour  
Que dessus vn petit de paille,  
Payer comme vilains la taille  
Au Roy, qui iustice maintient,  
Et gaigner leur pain maille à maille  
Voyla ce qui lcur appartient.

Et pour leur miserable vie  
Au lieu de preface d'honneur,  
Leur faire honte & vilennie  
Reproche, iniure & deshonneur,  
Comme meschans & faulx en cuer  
Qui ont aporté des douleurs,  
Et plus de larmes & de pleurs  
En France, par leur trouble & guerre,  
Que tous les larrons & volleurs  
Qui furent iamais sur la terre,  
Or nous auons tant abusé  
De l'estat ecclésiastique  
Et du bien de Dieu mal vse  
Que la faulte est toute publique,  
Ce qui fait parler l'heresique

I ij

LA SINGERIE

Et fonder dessus son erreur,  
Dont contraignons nostre Seigneur  
Par nostre abomination,  
De nous punir à la rigueur  
Faulte de reformation.

A ceste cause ie vous prie

Messieurs les Pasteurs venerables,

Appaisez le peuple qui crie

Sur voz meffaictz inexcusables,

Plorez voz pechez execrables,

Plorez voz grandes symonies,

Voz abus & querimonies

Esquelles avez donné lieu,

Et les offenses infinies

Qu'avez commises contre Dieu.

Plorez dessus voz auarices

Sur voz abominations,

Sur voz marchez de benefices

Par faulses dispensations,

Sur voz preuarications

Plorez souspirez gemissez,

Et de peur que ne perissez

Plus tost au iourd'huy que demain

Le pain des poures vomissez

Que vous laissez mourir de faim.

En ce temps de mortelle guerre

Plorez voz lieux sacrez deffaictz

Qui sont rasez à fleur de terre

DES HVGVENOTS.

35

Pour voz pechez & grans forfaictz,

Plorez devant Dieu voz meffaictz

Qui sont en si grande abundance

Que la terre n'a la puissance

De les pouvoir plus soustenir,

Et fault pour la perseuerance

Que Dieu soit contraint vous punir.

De cendre emplissez le bissac

Et sans dissimulation,

Couchez vous tous dessus le sac

En plorant par compassion,

L'offertoire & oblation

Du corps & sang de Iesus Christ,

Que les faux supost d'Antechrist

Ont deffaict inhumainement,

Selon que nous dict & escript

Daniel, au vieil testament.

Souspirez, lamentez, plorez,

Criez à Dieu misericorde,

Et l'ayde des sancts implorez

En ce temps que tout se desborde,

Tous d'un amour, paix & concorde

Priez qu'à son peuple pardonne

Et que la paix & grace donne

A nostre Royaume de France,

Et que tout le monde s'addonne

A faire aumosne & penitence.

Plorez Religieux profez

I iiij

LA SINGERIE

Et vierges sanctimonialee,  
De cuer pudique humble & confez  
Plorez vos pechez ors & sales,  
Dedans vos clostures claustralles  
Vos vœux solennels obseruez,  
Ieuſnez priez, & Dieu seruez  
Songneusement toutes & tous:  
Car en vostre endroict vous auez  
Offense aussi bien que nous.

Tous ceulx qui sont aujourd'huy Roys  
Mourront demain (diēt l'escriture)  
Et seront reduis vne foys  
En fetulence & pourriture,  
Donc princes de bonne nature  
Qui auez l'espee empoingnee,  
Que la foy soit en vous congee,  
Et reconnoissez en tout lieu  
Que n'estes tous qu'une poignee  
De poulde & cendre devant Dieu.  
Plorez messieurs les Roys & Princes  
Les pechez enormes qui sont  
Tans grans par toutes vos prouinces  
Que esbahy suis que tout ne fond,  
Et des blasphemies qui se font  
Contre Dieu par sang & par mort,  
Faietes injustice par accord  
Et les meschans exterminer:  
Car vn Roy tant soit grand & fort

DES HUGVENOTS.

Ne peut sans iustice regner.  
Et vous aussi inges du monde  
Qui auez vers le prince accez,  
Faictes punir l'orgueil immunde  
Superflitez & excez,  
Abregez tous les longs procez  
Et vous gardez bien d'avarice,  
Faictes la iustice, iustice  
Desgrans blasphemes execrables,  
Desquels & de tout autre vice  
Devant Dieu serez responsables.

Et pour ce plorez le default  
Qui peut venir de vostre main,  
En considerant qu'il vous faule  
Mourir ce iourd'huy ou demain,  
Plorez, plorez le sang humain  
Par iustice respandu,  
Et la necessité du pain  
Des poures, qui ont tout perdu.  
Plorez aussi messieurs les Nobles  
Ceux de vostre sang, qui se sont  
Declarez vilains & innobles  
Par heresie ou ils mourront,  
Considerez les maulx qui font,  
Et pour montrer à tous les grans  
Qu'à leur maulx n'estes adherans  
Ne condescendans à leur loy,  
Mourez sur la fin de vos ans

LA SINGERIE

Tous pour Dieu, & pour vostre Roy,  
Plorez mes Dames de la Court  
Vostre grand' superfluité,  
En ce malheureux temps qui court  
Plorez vostre mondanité,  
De voz souffletz de vanité  
Vous avez allumé ce feu  
Pour donner à voz plaisirs lieu,  
Et pris par vne ambition  
L'habit de l'homme, ce que Dieu  
Ha en abomination.

Plorez usuriers voz usures  
Vostre malheureux train maudit,  
Voz faulx poix & faulses mesures  
Qui vous font damner à credit,  
Dieu par ses prophetes vous dict  
Que si d'une grand' repentance  
Nefaites fructs de penitence  
Que vous mourrez du glaive aux champs,  
Et que de faim & pestilence  
Es villes mourront les marchans.  
Rabaissez dames de Paris  
Voz grans collectz & collerettes,  
Et plorez avec voz maris  
Tant que soyez de dueil replaîtés:  
Plorez, regardez qui vous estes,  
Rabaissez vostre grand orgueil,  
Qui ne sert que d'offenser l'œil,

DES HUGVENOTS.

Voz pompes & cheueux cachez,  
Et vous vêtez d'habit de dueil  
Plorant devant Dieu voz pechez:  
Vous meſieurs du Conſeil priué  
Qui pouuez beaucoup de bien faire,  
Et qui voyez tout defriué  
Faulte de bon ordre en l'affaire,  
Commencez à faire refaire  
Iufice, par toutes les Cours  
Des meſchans, qui ont regne & cours:  
Car tant que permettrez deux loix,  
Soyez certains qu'aurez tousiours  
En France deux Dieux & deux Roys.  
Tous les habitans de la terre  
Plorez voz offensés qui ont  
Engendré ceste grosse guerre,  
Où plusieurs d'entre vous mourront,  
Mais ceulx qui du costé seront  
Du Pere, fils, & saint Esprit,  
Bataillans contre l'Antechrist,  
Et non pour vne vaine gloire,  
Seront Martyrs de Iesus Christ  
Et obtiendront paix & victoire.  
Or Sire, pour conclusions  
Si vous voulez appaiser Dieu,  
Il les fault sans remiſion  
Brusler tous vifs à petit feu,  
Et que iufice droictte ait lieu

37

K

LA SINGERIE

Enuers les dessusdicts Marmots  
Lesquels vous ont tourné le dos;  
Et pour ce prince familier,  
Faictes remettre les fagots  
Dans ledict feu sans deslier.  
Car vostre iurisdiction  
Où tous & toutes subiects sommes,  
Fera plus d'execution  
Que ne feront cinq cens mille hommes,  
Si vous auiez dix mille sommes  
D'or & d'argent loyal & bon  
Et des gensdarmes à foison  
Pour penser vaincre leur malice,  
Iamais vous n'en aurez raison  
Que par le moyen de iustice.

A plusieurs des chiens enragez  
Vous auiez pardonné le tort,  
Dont vous nous auiez engagez  
Es mains du glaive de la mort.  
Pour ce seigneur puissant & fort  
Si voulez que tout renouuelle,  
Faictes punition nouuelle  
Sans en parler à leurs amis:  
Car la chair & le sang renuelle  
Vos secrets à vos ennemis.  
Si vous deffaillez d'un seul poinct  
Enuers Dieu, c'est autant qu'à tout,  
Et pour ce ne pardonnez point

DES HUGVENOTS.

Es plus grans qui nous troublent moult,  
Iamais vous n'aurez fin ne bout  
Des guerres, par pardons ne bulles,  
Si ceux des conciliabules  
Qu'on voit tous les iours en erreur  
Pour meiner dessus grosses mules  
Ne sont punis à la rigueur.

La protestation defoy  
Qu'ils feront d'estre Catholiques,  
Sera contre Dieu & leur Roy  
De mourir parfaictes heretiques,  
Meschans, malheureux, schismatiques,  
Qui nourriront plus d'heresie  
En vn iour, que de vostre vie  
N'en scauriez faire exterminer,  
Donc tout vostre peuple vous prie  
Luy faire iustice regner.

Gardez vous de la singerie  
Des susdicts Marmots & Guenons  
Qui n'ont amendment de vie  
Ne propos qui soient beaux ne bons,  
Ce n'est que toute resuerie  
De leurs synodes & sermons,  
Plus masquez en leur diablerie  
Que ne sont porteurs de mommons.  
Et pour en avoir tost la fin  
Soyons à priere excitez,  
Et plorons nos pechez, afin

38

K ij

LA SINGERIE

Que Dieu preserue noz citez,  
Villes & vniuersitez,  
Et que nostre Prince Chrestien  
Prenne conseil de gens de bien  
Comme vn bon Roy benin & doulx,  
Ce faisant, tout ira si bien  
Qu'il se contentera de nous.

Donc si nous voulōs que Dieu retire sa main de iustice, nous n'auōs autre moyen que nous retourner vers luy : car manifestement & apertemēt son ire est respādue, *super vniuersum populum*, pour l'abondance des iniquitez : & pour ce dict le prophete Ioël, qu'on sonne la trōpette, & q tous les habitas de la terre tréblēt & fremisſet des chōles qui sont aduenir : car Dieu a delibéré de faire vne executiō de vengeance, pour les abominatiōs respādues devant sa face. *Expercimini ebr̄j, & flete, & v lulate omnes qui bibitis vinū in dulcedine, quoniam perijt ab ore vestro.* Resueillez vous (dit-il) yuron-gnes, qui vous delectez à boire le bon vin doux & sauoureux, & qui prenez voz plaisirs & soulas à yurōgner & gourmāder, depuis le matin iusques au soir, plorez & vrilez, car il vo<sup>o</sup> est osté de la bouche, & pour voz offenses & pechez Dieu fera monter sur voz terres innumerables gēs meschās,

DES HVGVENOTS.

Iarrōs & saccars, qui mettront voz vignes en desert & friche, & osterōt de voz lieux saincts l'offertoire & oblatiō (c'est à dire) le S. Sacremēt de l'autel. Ce q no<sup>o</sup> voyōs en plusieurs lieux & prouinces, où ils meurēt de faim spirituellemēt, & nous corporellemēt, par ce que *Denastatū est triticū*, le blé est gasté & deſtruit: donc ledict prophete nous excite tous à faire penitence, & dict: *Accingite vos & plangite sacerdotes, v lulate ministri altaris.* Vous prestres & ministres de l'autel, plorez & yrlez, sanctifiez le ieufne, & criez à Dieu pardō & misericorde: car le iour de vostre visitation est proch. Et le téps venu, dict le prophete Ezechiel ch.7. que celuy qui achete ne se resiouiffe point, & celuy qui vēt qui ne plore point: car pour l'idolatrie de voz richesses, & grans biēs, Dieu dōnera tout pour pillage aux plus mauuais garfons de toute la terre, & pour ce, dict le prophete Oſee: *Audite hoc sacerdotes, & attēdite domus regis: quia vobis iudicium est.* Escoutez prestres, & vous maison du Roy entendez: car c'est à vous que appartient le iugemēt, Dieu vous faict ſçauoir qu'il est vostre correcteur, & qu'il vous punira de voz negligēces & dormitiōs, par ce q vous n'appliquez vostre estu

LA SINGERIE  
de retourner vers luy, & q̄ l'esprit de forniciatio est au milieu de vo<sup>o</sup>, & ne recognoist fez ses graces & benefices, par vne ingratitudo, qui vous faiet trebuscher en tout vi-  
chent, qu' avec voz brebis vous le cerchez, & il se lōgnera de vous, par ce q̄ votis  
avez engendré des enfans d'iniquité, qui  
font (dit mōsieur S. Augustin) voz œuures  
& operatiōs qui vous condānerōt és iours  
de son ire & vengeāce: car vous avez pre-  
uariqué & transgressé ses cōmandemens,  
*sicut fauces latronum*, & cōme guetteurs du  
sang innocent, qui n'avez semé en ce mō-  
de que du vent, duquel ne recueillirez que  
tourbillon, voire de sorte (dict le prophete  
Osce) que, *Germen non faciet farinā, quod si fecerit, alieni comedent ēā*, Le germe de vo-  
stre semence, ne rendra point de farine, &  
si elle en fait, les estrangers la mangerōt.  
Helas messieurs les prelats & princes de la  
terre, *Quid facietis in die solenni, in die festini-*  
*tatis domini?* Que ferez vous au iour solen-  
nel, au iour de la feste de vostre Dieu, cō-  
me rendrez vous compte d'une infinité de  
poures ames perdues par vostre deffaulte  
Mal-heur sur vous (dict le prophete) qui  
vous estes veauſtrez, & couchez sur les

DES HUGUENOTS.  
40  
grans tas de blé & tonneaux de vin, sans  
auoir pitié ne compassion de voz poures  
brebis, qui crient de faim & froit à la por-  
te de voz chasteaux & palais, pour la ne-  
cessité du pain, qui leur deffault, à vostre  
ruine & confusio, dont vous estes venus &  
descendus iusques au fond d'iniquité, &  
pour ce dieu dict qu'il vous a en haine, &  
qu'il vous bannira de sa maison, pour la  
malice de voz inuentiōs, voire & tous voz  
auares mercenaires (dict le prophete Iere-  
mie) qui se sont nourris & refectiōnez au  
milieu de voz troupeaux, *Quasi vituli sagi-  
nati, ver si sunt & fugerunt simul*, Cōme gros  
veaux se sont engreſſez & refaict, & ont  
prins la fuite ensemble en ce tēps de trou-  
ble & guerre, pour lesquelles choses (dict  
Dieu) ie les feray vous & eux tomber en la  
main du glaive de mō ire & fureur. *Pasto-  
res multi demoliti sunt vineam meā*, Plusieurs  
pasteurs ont deſtruit, & gaſté ma vigne,  
(c'est à dire, mō Eglise) de laquelle ont pil-  
lé & sacrilegé les sainctes reliques & ioy-  
aux, & ont foulé & cōculqué aux pieds le  
fruct d'icelle, & rendue comme yn desert  
sec & aride, dont elle a lamenté vers moy,  
& pour ce que nul d'eux n'a pris la matie-  
re à cuer, les dissipateurs de la terre y sont

LA SING. DES HVG VENOTS.  
descendus , & l'ont destruite & desolee,  
sans que personne se soit mis en deffence,  
& pour ce(dict il) le glaive de Dieu les de-  
uorera depuis vn bout iusques à l'autre.  
Voyla messieurs les prelats & princes du  
monde, les menaces que Dieu vous fait,  
& les peines deuës pour le deffault de voz  
offices & cestats: & pour ce nous supplions  
vostre benigne grace & clemence , auoir  
memoire & recordatiō de la fin de vostre  
vie, & dōnez ordre à ramasser voz poures  
brebis esgarees: afin que d'eux & nous ne  
soit fait qu'vne bergerie, soubs vn Dieu,  
vn Roy, vne Loy, & par mesme moyen v-  
ne si bonne reformation des abus, que les  
Singes, Marmots & Guenons ne trouerēt  
que redire sur vous , & ce faisant, nostre  
Seigneur nous donnera si bonne prote-  
ction & sauuegarde, que toutes les Singe-  
ries des bateleurs & sorciers de la nouuel-  
le derrision , ne nous pourront nuire en  
sorte que ce soit , & par ce moyen , nous  
donnera sa grace, & à la fin sa sainte be-  
nediction.

Amen.

FIN.

